

MINISTÈRE
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

SERVICE
de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION

Gr. 19. — Cl. 2.

N° 1.147.653

Classification internationale :

A 61 g



Brancard perfectionné.

M. HUBERT-VINCENT SERRE résidant en France (Tarn).

Demandé le 10 avril 1956, à 17 heures, par poste.

Délivré le 11 juin 1957. — Publié le 28 novembre 1957.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

L'invention a pour objet un brancard permettant non seulement le transport d'un blessé ou d'un malade, mais encore son enlèvement ou ramassage et son dépôt, avec le minimum de manipulations et de personnel, sans risque de dislocation.

Selon l'invention, le brancard est constitué de deux groupes d'éléments : un cadre rigide d'une part, plusieurs pièces de toile (ou de toute matière convenable) d'autre part.

Ces pièces de toile sont attachées au cadre par au moins un de leurs côtés ou deux de leurs angles : ces attaches fixes sont telles qu'elles permettent le retrait de chaque pièce hors de l'intérieur du cadre. Dans ces conditions, celui-ci sera aisément disposé autour du blessé couché, l'encadrant véritablement ; les autres côtés ou angles des pièces de toile sont munis d'attaches au cadre mobiles (systèmes coulissants) ou temporaires. Ces dernières se font par l'intermédiaire de sangles ou courroies porteuses, à leur extrémité libre, d'organes d'attache au cadre. Ces courroies sont disposées de telle façon qu'elles puissent être glissées sous les régions anatomiques du blessé qui ne touchent pas le plan sous-jacent : cou, lombes, membres inférieurs. Leur tension dans la direction convenable entraîne donc leur pièce d'origine sous le blessé, leur attache au cadre (par un dispositif simple et robuste) étant réalisée, courroies et pièces de toile ont chacune un rôle de soutien particulier : un premier groupe de ces éléments soutient la tête et les épaules, un deuxième groupe (deux pièces symétriques droite et gauche) soutient le tronc, un troisième groupe soutient les membres inférieurs.

Le cadre peut être pliable ou articulé ou démontable ; il peut comporter des poignées pour le portage des pieds, des organes d'emboîtement sur un chariot, un mât d'accrochage.

L'invention va maintenant être décrite avec plus de détails en se référant à un mode de réalisation particulier donné à titre d'exemple et représenté aux dessins annexés :

Fig. 1 représente un schéma du brancard prêt au transport du blessé, la silhouette de ce dernier est figurée en pointillé ;

Fig. 2 représente un schéma du brancard prêt pour le ramassage ou le dépôt du blessé ;

Fig. 3 représente un système d'attache temporaire des courroies porteuses au cadre du brancard ; L'appareil représenté se compose donc du cadre 1, 2, 3 et 4 auquel sont rattachées les pièces de toile 5, 12, 13, 20 et 21.

La pièce 5 présente une attache fixe le long de 1 et par le moyen d'anneaux, ses côtés 6 et 7 peuvent coulisser sur 2 et 3 (fig. 1 et 2).

Le côté libre 8 est muni des courroies 9 et 10 qui peuvent être attachées en un point variable de leur longueur sur les organes d'attache 11 portés par les montants 2 et 3 du cadre (fig. 3).

Dans ce mode de réalisation préférentiel les montants 2 et 3 sont munis d'ergots 11 (fig. 3) qui sont introduits dans des orifices des courroies.

Les pièces triangulaires 12 et 13 présentent une attache fixe à 2 et 3 par leurs bases 14 et 15. Les sommets 16 et 17 sont munis de courroies 18 et 19 qui peuvent être attachées aux organes 11 du montant opposé.

Les pièces 20 et 21 présentent une attache fixe à 2 et 3 par leurs côtés 22 et 23, l'attache de 20 et 21 à 4 peut être constituée par un système coulissant (dans une variante 20 et 21 peuvent être remplacés par une pièce unique présentant une attache fixe le long de 4 et des systèmes coulissants le long de 2 et 3) ; des angles 24 et 25 partent les courroies 26 et 27 attachables aux organes 11 des montants 2 et 3.

Les pièces 20 et 21 peuvent présenter un dispositif d'attache ou rapprochement temporaire 28 de leurs bords voisins (fig. 1 et 2) : crochets, ou courroies s'attachant au montant opposé du cadre.

Deux courroies du même côté (18 et 27 par exemple) peuvent être solidarisées vers leur extrémité libre.

Bien entendu, l'invention n'est pas limitée par le mode de réalisation qui vient d'être décrit et représenté aux dessins annexés. Celui-ci peut subir des modifications de détail sans sortir du cadre de l'invention. Celle-ci concerne un brancard permettant, outre le transport du blessé ou du malade, le ramassage et le dépôt rapides de celui-ci avec le minimum de risques de dislocation.

RÉSUMÉ

L'invention a pour objet un brancard caractérisé par les principaux points suivants :

1^o Il est constitué par un cadre rigide, pliable ou non, articulé ou non, démontable ou non, entre les côtés duquel sont tendus temporairement et à volonté, trois groupes de pièces polygonales de toile — ou de toute autre matière convenable —. Chacun de ces trois groupes de pièces soutenant respectivement : la tête et les épaules du blessé, son tronc, ses membres inférieurs;

2^o Chaque polygone est relié au cadre le long d'un de ses côtés au moins par une attache fixe ou

un système coulissant, les autres attaches sur le cadre, temporaires, se font par l'intermédiaire de sangles ou courroies fixées aux angles ou côtés flottants desdits polygones. Ces attaches temporaires sont aisément faites ou défaits à l'extrémité libre des courroies (« ouverture » et « fermeture » de l'appareil) et réglables.

Les courroies, en nombre pair de préférence, sont disposées de telle sorte que, le blessé couché étant encadré par l'appareil « ouvert », elles soient facilement glissées sous les endroits les plus propices : nuque, lombes, membres inférieurs; leur attache sur le cadre maintient alors sous le blessé la tension des polygones correspondants.

Les bords voisins des deux polygones peuvent être munis de systèmes d'attache ou de rapprochement temporaire;

3^o Le cadre peut être muni : de poignées pour le portage, de pieds, d'organes d'emboîtement sur un chariot, d'un mât d'accrochage.

HUBERT-VINCENT SERRE,

rue de la République, 9. Mazamet (Tarn).

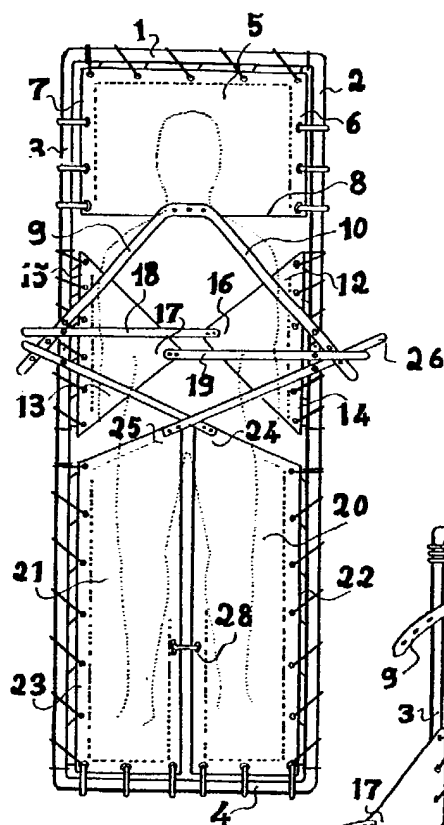


Fig. 1

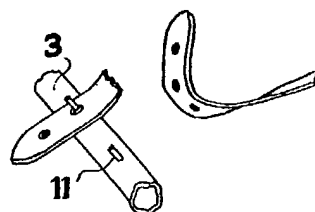


Fig. 3

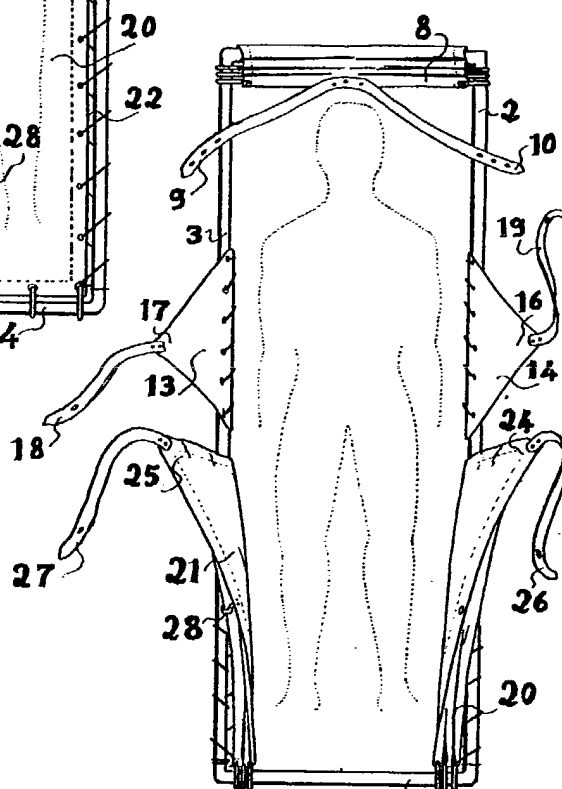


Fig. 2

Best Available Copy